

Dans le conflit des interprétations

« Le juste souffrant » –  
interprétation historico-critique du  
livre de Job

Prof. Dr. Manfred Oeming  
(Université de Heidelberg)

# 1. LA PLURALITÉ DES INTERPRÉTATIONS

Dans le Nouveau Testament et l'exégèse patristique, il s'agissait d'un livre de **soumission** de l'être humain au Dieu tout-puissant.

Job était une sorte de « *proto-musulman* » : certes il fallait qu'il souffre, mais il était un juste, qui avait enduré toutes ces souffrances dans l'humilité et la patience et qui a finalement accepté de manière totalement passive ce que Dieu lui donnait ou lui prenait.

Le livre était plutôt une *aide* pratique *pour l'accompagnement pastoral* d'êtres humains gravement malades et souffrants.



**Codex Sinaiticus , 4<sup>ème</sup> siècle**

Martin Luther

\* 1483 † 1546



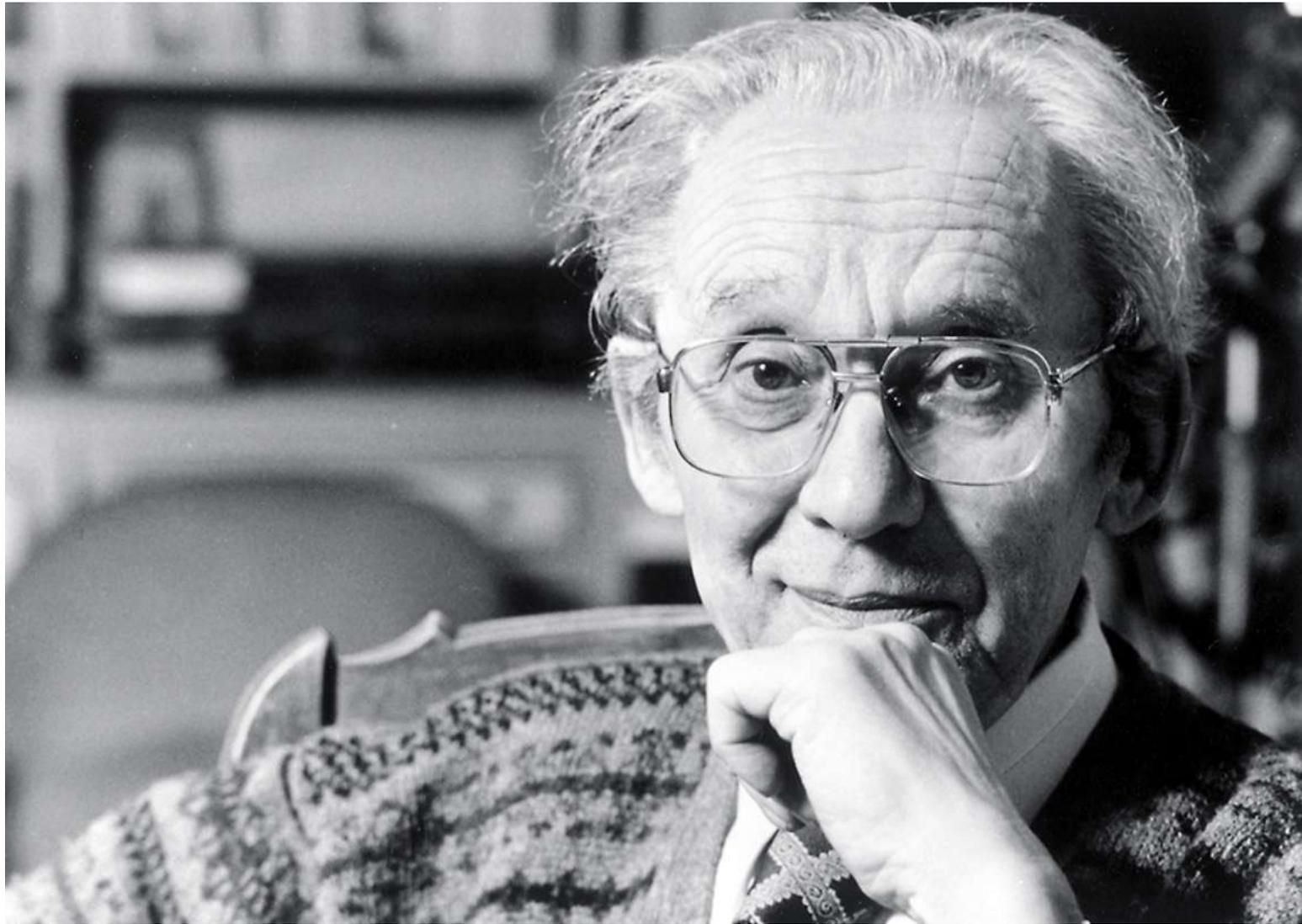
« Mais il a été écrit pour notre consolation que Dieu laisse aussi errer ses grands saints, en particulier dans la contrariété. Parce que avant que Job ne succombe à la peur de la mort, il loue Dieu au sujet du pillage de ses biens et de la mort de ses enfants. Mais quand la mort se présente à ses yeux, et que Dieu se retire, ses paroles **révèlent les pensées d'un être humain (quelle que soit sa sainteté) contre Dieu : ce qui lui semble, c'est que Dieu n'est pas Dieu, mais seulement un juge et un tyran colérique, qui déchaîne la violence,** et ne tient aucun compte de sa manière de vivre. C'est le morceau le plus important dans ce livre.» (Avant-propos du livre de Job, Bible de Luther)



**Søren Kierkegaard**

\* 1813 † 1855

« Job, Job, Job, ne disais-tu vraiment rien d'autre que les belles paroles : “le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, amen, le nom du Seigneur soit loué” ? Quand toute l'existence s'était écroulée sur toi et se trouvait dispersée autour de toi comme les morceaux d'une cruche, avais-tu tout de suite la disposition surhumaine, l'explication de l'amour, le libre courage de la certitude de la foi. (...) Non, toi, qui as été dans les jours du bonheur le glaive des opprimés, le bâton du vieillard, la canne du bossu, tu n'as pas laissé les êtres humains tomber, quand tout s'est écoulé. **Alors tu est devenu la bouche des souffrants**, l'appel de ceux qui sont détruits et le cri des angoissés – un intercesseur constant, qui a osé se plaindre “dans l'amertume de l'âme” et se disputer avec Dieu, un témoin fidèle de toute la détresse et du déchirement, qui habitent un cœur ! (...) Parle ! (...) Oui qui voudrait se passer de ce Job, qui voudrait se passer des psaumes de plainte dans le témoignage d'ensemble de l'Écriture Sainte ? Personne ne doit avoir la témérité de se **disputer avec Dieu**. Garde-toi, si ta vie et ton bonheur te sont chers, de débattre avec lui ! Mais sache-le, personne n'est privé du **droit de se plaindre**. » (S. Kierkegaard)



**Paul Ricœur**  
(1913-2005)

Dieu est différent, différent aussi de la plus haute des justices. Quand Job fait cette amère découverte, il est libéré intérieurement de la question pénible de la justice de Dieu et de l'ordre du monde, il se reprend et il se tait !

« Le livre est une tragédie. La tragédie a surtout la fonction de transformer la conscience de l'être humain. Mais nous devons supporter cette vérité du mal et faire face comme Sisyphe à une souffrance perpétuellement nouvelle. »

Le mal n'est pas expliqué, il n'est même pas accusé. Il est pris en compte dans la sagesse.

Plus nous avançons dans la modernité, au plus tard à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, plus le livre de Job fut lu comme le témoignage de la *rébellion contre Dieu, un exode hors de Dieu.*

Le philosophe de la religion Sören Kierkegaard a été précurseur de ce point de vue : Kierkegaard voit en Job une sorte de „*proto-philosophe de l'existence*“ .



Job, le juste souffrant et silencieux

**George de la Tour, Job, 1640**



Job, le juste souffrant  
et ses amis discutent



**Eduard Munch, Le cri (1910)**

Job, le juste souffrant  
qui proteste

**2. LES PROBLÈMES DU LIVRE  
AUXQUELS CHAQUE  
INTERPRÉTATION DOIT FAIRE FACE**

**Rupture 1** : modification dans la forme linguistique : prose en Jb 1-2 // poésie de Jb 3 jusqu'à 42,6 // prose en 42,7 – 17.

**Rupture 2** : changement du nom de Dieu. Dans le cadre en prose il est appelé YHWH, dans la partie poétique *Éloah, Shaddai*.

**Rupture 3** : dans le rôle de Job : celui qui subit patiemment devient un rebelle mordant, puis redevient celui qui subit patiemment.

**Rupture 4** : dans le statut social : nomade – citadin – nomade

**Brisure 1** : disparition de Satan (il n'apparaît que dans le prologue, pour ensuite être comme avalé par la terre et se retirer sans laisser de traces)

**Perturbations illogiques de la consistance** : Elifaz se réfère à une révélation prophétique, selon laquelle aucun être humain ne peut être juste, mais argumente ensuite avec la logique de la rétribution divine ; au chapitre 22, il fait de Job un criminel.

Les arguments dans le dialogue se répètent. Les dialogues se dissolvent.

Job maudit la création, après il en fait un éloge hymnique.

**Rupture 5** : un quatrième ami (Elihou) inattendu apparaît soudainement et disparaît à nouveau sans laisser de traces

**Perturbation de la cohérence** : les réponses de Dieu ne correspondent pas aux questions de Job.

**Perturbation de la cohérence** : la réponse de Dieu est polysémique et ne répond pas aux problèmes de Job.

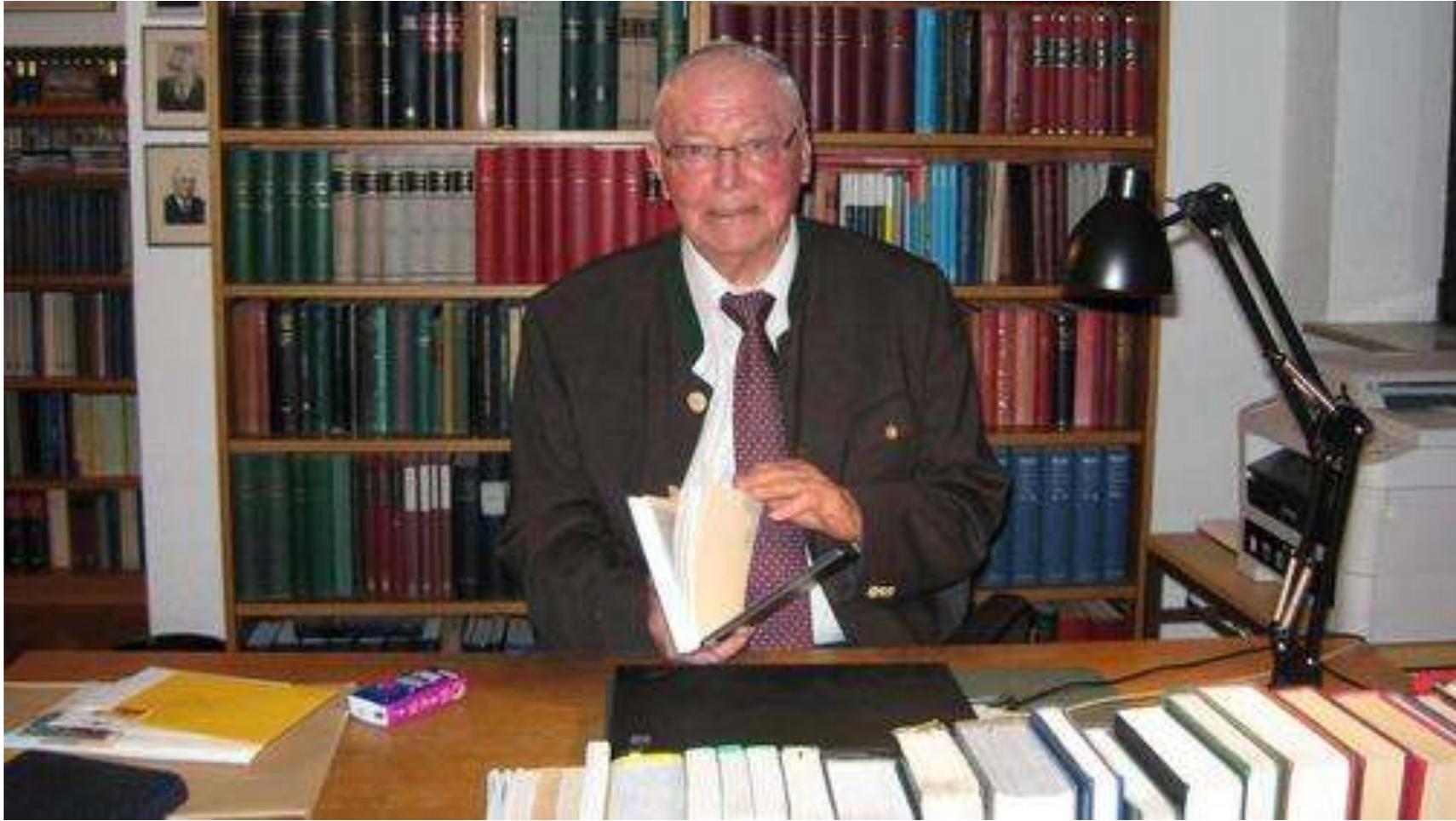
**Évaluation absurde** : tout au long du livre, Job est critiqué et accusé, et à la fin, tout d'un coup, il est réhabilité ?

Est-ce que l'antihéros est soudainement transformé en héros ?

### **3. INTERPRÉTATIONS HISTORICO-CRITIQUES**

# **3. INTERPRÉTATIONS HISTORICO-CRITIQUES**

## ***3. 1. Critique littéraire – la pluralité des auteurs***



Otto Kaiser (\* 1924)

DE GRUYTER

Stephan Lauber

# WEISHEIT IM WIDERSPRUCH

STUDIEN ZU DEN ELIHU-REDEN IN IJOB 32-37

ST. LAUBER, *Weisheit im Widerspruch. Studien zu den Elihu-Reden Ijob 32-37*, Berlin/Boston 2013.

Lauber développe dans cette habilitation catholique la thèse que les discours d'Elihou représentent un premier commentaire du livre de Job, qui à l'origine ne devait pas du tout être repris dans le livre de Job lui-même, mais qui a été élaboré « dans le cadre d'une activité scolaire » (p. 444) et ont été incorporés dans le livre plutôt par erreur.

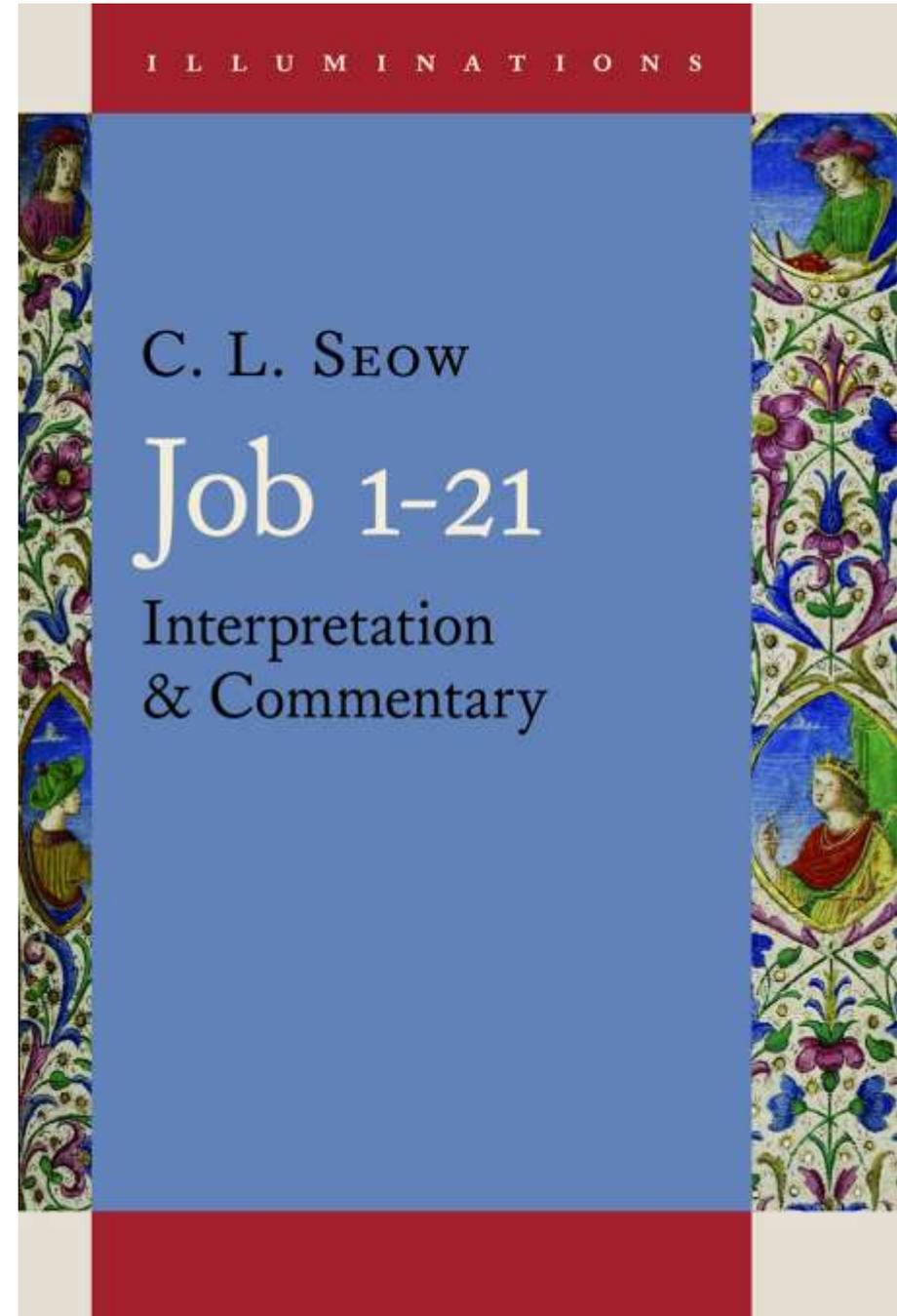
# **3. INTERPRÉTATIONS HISTORICO-CRITIQUES**

## ***3. 2. L'unité originale du livre***

***La pluralité comme intention d'un seul  
auteur***



Leon Seow (\*1951),  
publié en 2013



“There are all sorts of literary tensions within the book. Hence, instead of performing textual surgeries to suit modern preconceptions of coherence, it is necessary to give the ancient narrator-poet the benefit of the doubt and to grapple with those dissonances and asymmetry that may well be part of how the book means.” (Seow, Job, p. 38)

« Il y a toutes sortes de tensions littéraires à l'intérieur du livre. C'est pourquoi, au lieu de mener les opérations dans le texte, de sorte que celui-ci corresponde aux conceptions modernes de la cohérence, il faut laisser au vieux narrateur et poète le bénéfice du doute et se confronter avec ses dissonances et ses asymétries, qui peuvent très bien être une partie du livre tel qu'il a été voulu à l'origine. »

Il s'agit d'une œuvre littéraire complexe, mais dont le plan est néanmoins très clair :

1-2 Prologue : le bonheur de Job – conseil céleste – malheur de Job (en prose)

3 Malédiction par Job du jour de sa naissance (en poésie)

4-27 : trois dialogues (en poésie)

Dispute entre Job et ses trois amis :

Job avec Elifaz de Teman

Job avec Bildad de Shouah

Job avec Zofar de Naama

28 Chant de sagesse (Dieu seul connaît le lieu de la sagesse !)

29-41 : trois monologues (en poésie)

29-31 : premier monologue : défense de Job (accusation de Dieu)

32-37 : deuxième monologue : discours d'Elihou (défense de Dieu)

38-41 : troisième monologue : discours de Dieu (défense de Dieu)

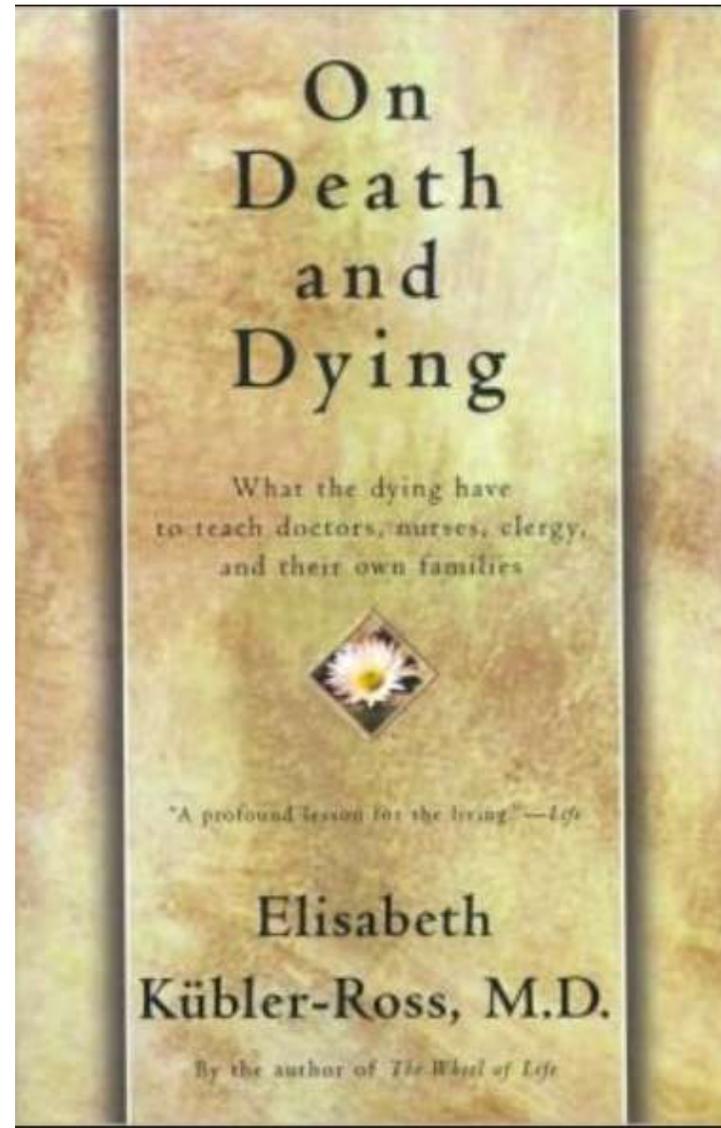
42,1-6 Job retire sa malédiction (en poésie)

42,7-17 Epilogue : restauration du bonheur de Job (à nouveau en prose)

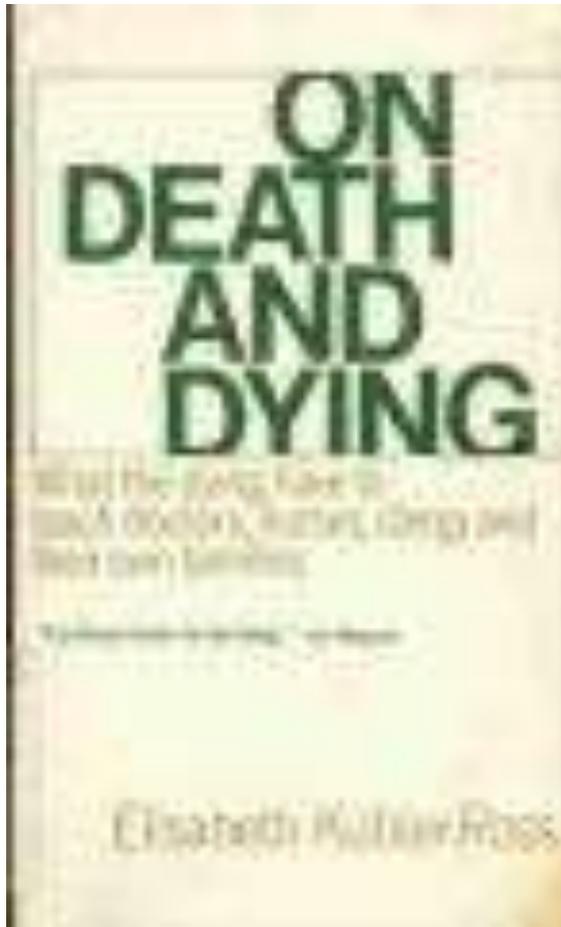
## **3. INTERPRÉTATIONS HISTORICO-CRITIQUES**

### ***3. 3. La sagesse antique comme psychologie historique***

# Elisabeth Kübler-Ross, 1969

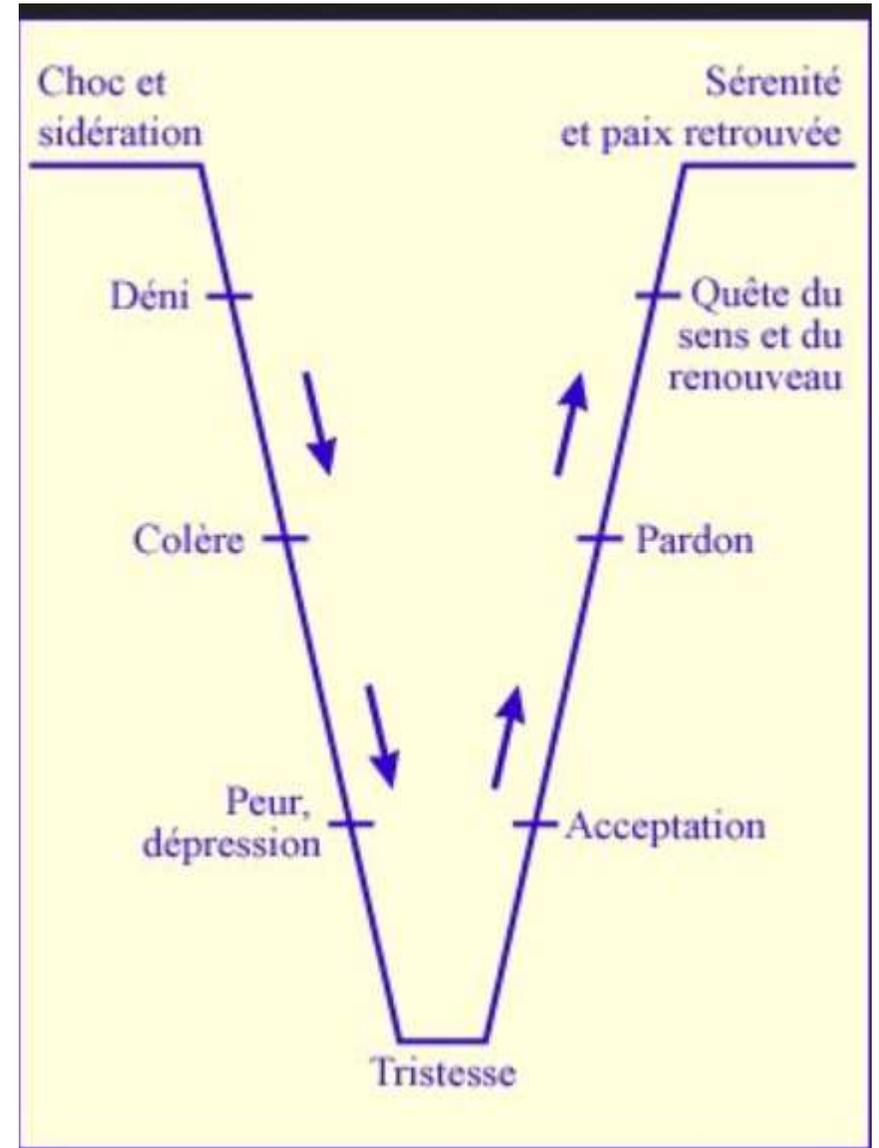
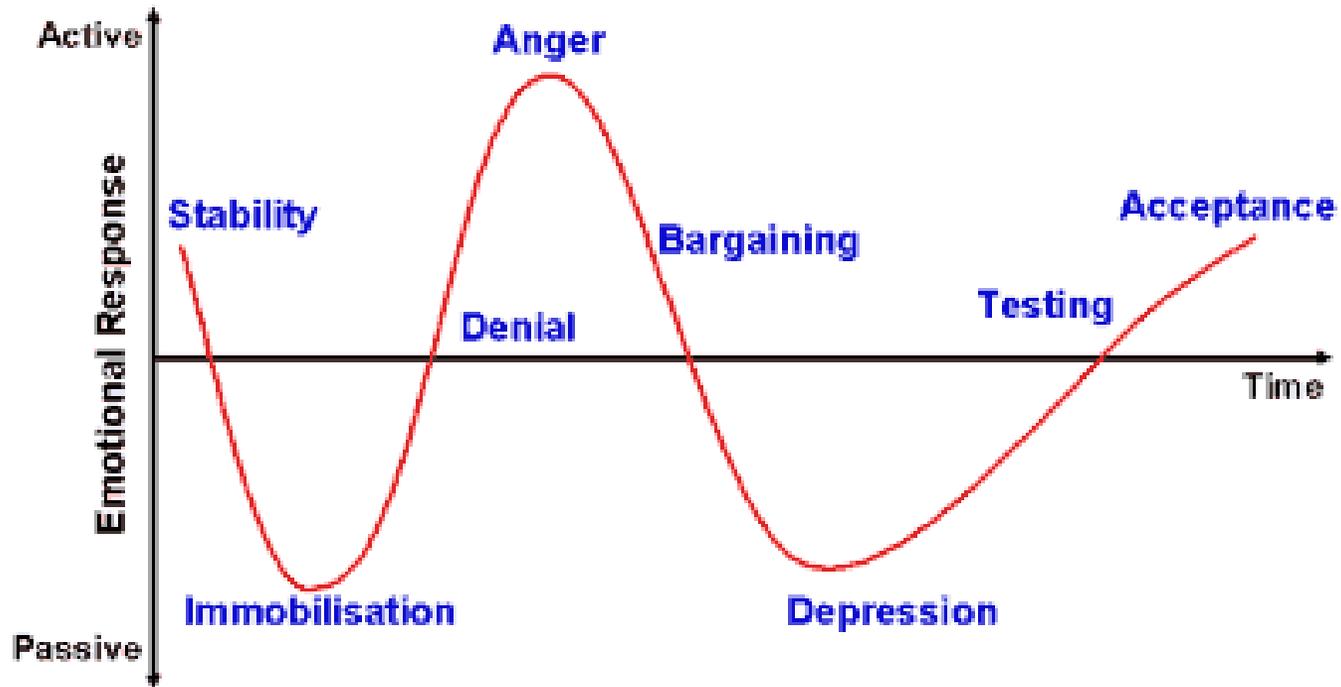


# Elisabeth Kübler-Ross, 1969



1. La négation (« non ce n'est pas vrai. »),
2. La colère (« pourquoi moi ? C'est injuste ! »),
3. La négociation (« mon Dieu, donne-moi encore un peu de temps, peut-être un an »),
4. la dépression (« tout est mauvais, je ne veux plus que mourir »),
5. l'acceptation (« je dis oui à ma souffrance et à ma fin »).

# The Kübler-Ross Grief Cycle (Il recommence toujours.)



**Pas de cette façon !**

Personne	Stratégie d'accompagnement	Textes
<p><b>A) Job à lui-même</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a) Ataraxie stoïcienne;</li> <li>b) Plainte extensive jusqu'au dégoût de l'existence ;</li> <li>c) Se rassurer par rapport à sa propre innocence ;</li> <li>d) Parler de la souffrance subie, encore et encore ;</li> <li>e) Espérance (au-delà de la mort ? Cf. Ps 49) ;</li> <li>f) Soumission à Dieu (?)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a) Jb 1s.</li> <li>b) Jb 3</li>   <li>c) Jb 31</li> <li>d) Dialogues Jb 4-27</li> <li>Avec les amis Jb 42,11</li> <li>e) Jb 19,25ss.</li> <li>f) Jb 42,1-6</li> </ul>

<p><b>B) L'épouse de Job</b></p>	<p>a) Conseil de mourir ; „adiutrix diaboli“ b) Ouverture à la plainte</p>	<p>a) Jb 2,9 b) 2,9 surtout LXX</p>
<p><b>C) Les trois amis</b></p>	<p>a) Présence silencieuse b) Écoute patiente c) Rappel critique de ses propres positions avant les expériences de souffrance d) Renvoi aux promesses de Dieu e) Recours au dogme de la rétribution (relation entre l'action et le destin) ; Rappel de la culpabilité de tout ce qui est humain</p>	<p>a) Jb 2,12 b) Jb 4,1f. c) Jb 4,3s.  d) Jb 11,13.17 e) Jb 22,5-10</p>

**D) Elihou**

- a) Pédagogie de la souffrance ?**
- b) Théologie de la création**
- c) Trésor de grâce au ciel**

- a) Jb 36,  
surtout  
v. 22ss.**
- b) Jb 37**
- c) Jb 33,24ss.**

**E) Dieu**

- a) Consolation par la rencontre**
- b) Consolation par l'élargissement de l'horizon**
- c) Vexation salutaire**

- a) Jb 38,1s.**
- b) Jb 38,4ss.**
- c) Jb 40,6ss.**

**F) Parents et  
voisins**

**Visite ; Discours au sujet du mal que  
Dieu a fait à Job.**

**Jb 42,11s.**

## G) Narrateur

« Une histoire pour donner du courage »  
: toute souffrance est un test, une épreuve  
de la foi ; celui qui persévère jusqu'à la fin,  
son salut sera restauré ;

De la rétribution de la fidélité à Dieu  
dans la prière, même dans les temps du  
doute.

Jb 42,6ss.  
(42,17 LXX)

## Conclusion:

A l'origine, dans son sens antique, le livre de Job est un traité d'accompagnement pastoral. Pour comprendre sa structure générale de la manière la plus convaincante, il ne faut pas admettre 8, 12 ou 20 auteurs différents, mais un auteur ou du moins un rédacteur sage avec une profonde connaissance de la psychologie du mourir, qui rassemble les différentes ambiances et les différents genres.

Fritz Lienhard : « ni l'illusion d'un meilleur des mondes possibles, ni la représentation d'un monde futur sans souffrance ne consolent, mais l'acceptation de la souffrance »